

## Jean-Luc Maurat, président du CLSO, Club Logistique du Sud-Ouest

« Nous voulons rester des artisans avec la passion et l'amitié pour nous réunir. »

À la présidence du CLSO depuis bientôt deux ans, Jean-Luc Maurat entend maintenir convivialité et indépendance au sein de son association. Il revient sur la nécessité d'une organisation régionale pour les entreprises du Sud-Ouest.



« Former et informer nos membres. »

**Quels sont les fondements du club ?**

Nous avons fêté nos 10 ans l'année dernière. Le club a été créé par un logisticien des Pays-de-la-Loire, débarqué sur Toulouse, où il ne connaissait personne. Il avait rencontré le groupe de formation Promotrans, avec lequel il avait participé à un club de logisticiens dans les Pays-de-la-Loire. L'organisme a trouvé cela intéressant et quelque temps plus tard naissait le CLSO. L'objectif était donc de créer un lieu de rencontres, pour les acteurs locaux de la logistique, à travers des réunions et deux ou trois manifestations par an avec des débats sur des thèmes donnés. Progressivement, nous avons réussi à organiser une manifestation par mois : en alternance, nous faisons soit une visite d'entreprise soit un débat sur un thème de la logistique. Au départ, il avait une dizaine de membres. Aujourd'hui, ce sont 120 adhérents payants.



**Pourquoi ces visites d'entreprise ?**

Nous voulons voir des cas concrets, pour apprendre des expériences des autres. Nous essayons d'avoir un éclairage particulier à chaque visite. Par exemple, récemment, nous avons visité Technal Hydro, fabricant de menuiserie en aluminium. Cette entreprise venue des pays nordiques est très attachée à la notion de qualité et nous avons pu observer comment elle gérait les risques, les retours, les bonnes pratiques... Les angles choisis pour nos visites peuvent amener des éclairages nouveaux sur les techniques industrielles, de distribution, etc.

**Quels sont concrètement les objectifs de votre association ?**

Tout d'abord former et informer nos membres, avec parfois des cours magistraux, que cela soit sur le lean, la traçabilité, ou le standard GS1, et

les visites dont je viens de parler. Parfois cela peut être par pure curiosité, car des process observés ne correspondront pas à nos entreprises. Par exemple, notre visite de l'aéroport de Blagnac, avait pour but de voir le système de tri des bagages avec des chariots entièrement automatisés. La démarche mise en place est toujours intéressante à observer. On peut toujours en tirer quelque chose par rapport à nos besoins. Autre objectif du club : faire connaître notre métier, car aujourd'hui il y a encore un gros déficit. La logistique est souvent encore perçue comme un mal nécessaire, alors qu'elle apporte un avantage concurrentiel non négligeable, surtout aujourd'hui où les délais exigés sont de plus en plus courts.

**Quels sont les moyens utilisés pour faire connaître votre métier ?**

En dehors des manifestations réservées à nos membres, il y a un rendez-vous annuel : « La journée de la logistique ». Organisée au mois de juin, en partenariat avec Promotrans et la Chambre de commerce de Toulouse, elle nous permet d'aborder des thèmes généraux qui s'adressent à des responsables de PME ou de

grosses entreprises. Sur une journée entière, nous essayons de dérouler l'ensemble d'un thème. L'année dernière nous avons réuni 250 personnes, grâce notamment aux annonces de la Chambre de commerce dans ses différentes publications. Lors de cet événement, nous mettons en avant des applications très concrètes pour montrer à ces entreprises que c'est à leur portée. Par exemple, il y a deux ans, on avait monté dans le grand amphithéâtre de la Chambre de commerce un faux petit atelier de conditionnement : une partie du public est montée sur scène pour monter des petites pièces en plastique, qu'ils mettaient dans un carton, que l'on refermait, etc. Ils devaient le faire le plus vite possible. Au départ, c'était une belle cacophonie et, petit à petit,

on a mis en place des méthodes de management, de type 5 S (méthode importée du Japon, en application dans les usines de Toyota, ndr). En deux heures, les gens ont vu un cas d'amélioration concret immédiat. Car, s'ils n'ont pas conscience des solutions, ils reconnaissent leurs problèmes.

**Quel sera le thème de cette année ?**

La Chambre de commerce et d'industrie organise une manifestation les 10 et 11 juin, « destination internationale » pour aider notamment les primo-exportateurs. Notre journée de la logistique se déroulera le 11 juin en profitant des visiteurs de ce salon pour parler de logistique internationale. On parlera d'import, d'export

et aussi de délocalisation, avec l'idée de dire : « Nous, logisticiens, nous vous amenons des éléments concrets pour que vous puissiez prendre votre décision en toute connaissance de cause. » Certains se disent que la main d'œuvre moins chère suffit à justifier une délocalisation. Mais, s'ils prenaient en compte les coûts globaux, dont ceux liés à la logistique, ils changeraient peut-être d'avis.

**Aurez-vous des exemples de relocalisation également ?**

Nous cherchons effectivement des témoins sur ce thème, soit parmi des entreprises qui reviennent d'Asie vers le Maroc, soit qui se rapatrient dans la région. Dans la mesure du possible, nous voulons faire intervenir des entreprises régionales. Nos adhérents souhaitent juste que les problématiques traitées ne soient pas seulement « parisiennes ».



Entretien réalisé par Éloïse Leydier

« S'ils n'ont pas conscience des solutions, ils reconnaissent leurs problèmes. »

### Votre dernier coup...

- ... de cœur :  
Ma énième version du Stabat Mater de Pergolèse.
- ... de tête :  
Nager avec des petits requins dans le lagon de Rangiroa.
- ... de gueule :  
Contre les financiers qui ont usurpé la place des entrepreneurs.
- ... de pouce :  
À mes étudiants qui ont tant de mal à trouver des entreprises pour leur apprentissage.
- ... d'œil :  
Entre deux rendez-vous, ballade dans Paris, si difficile à vivre et si merveilleuse à visiter.
- ... de chance :  
Tous les jours la chance d'avoir une famille merveilleuse.
- ... de soleil :  
Sur les pistes de ski de St-Lary.
- ... de barre :  
Après un folle journée de poudreuse à St-Lary.
- ... de fourchette :  
Un foie gras préparé par mes soins.
- ... de fil :  
À mon père à la clinique qui a un cœur tout neuf.
- ... de chapeau :  
À tous les bénévoles qui donnent leur temps avec passion.

## INVITÉ

“ Toutes nos rencontres s’achèvent par une petite collation du Sud-Ouest. ”

Cela m’amène à vous parler de notre troisième objectif : l’Aslog est une bonne association de logistique, mais elle se trouve sur Paris, et c’est parfois difficile pour nos entreprises de participer à ses manifestations lointaines. Il y avait une antenne dans la région, mais qui semble avoir du mal. Nous avons créé ce club pour organiser des manifestations locales, régulières et pour que tous ceux de la région puissent y accéder. En tant que régionaux, nous essayons donc de choisir nos thèmes autour des trois pôles de compétitivité de la région : l’aérospatial, le médical et l’agroalimentaire.

### Quel est le profil de vos adhérents ?

Du responsable d’entrepôt d’Airbus jusqu’au responsable fabrication et logistique d’une PME textile toulousaine, en passant par les consultants et les organismes de formation. Nous représentons donc tous les secteurs, toutes les industries, toutes les tailles d’entreprise.

### Peut-on encore être régional quand on traite de logistique ?

Nos manifestations sont régionales, mais cela ne veut pas dire que nos adhérents ne franchissent pas les frontières !

### Avez-vous des contacts avec d’autres clubs régionaux ?

D’autres clubs régionaux existent, en effet, pour les mêmes raisons que

nous. Pour autant, nous n’avons pas réussi à mettre en place des partenariats avec d’autres clubs logistiques. Nous le faisons en revanche avec d’autres associations régionales comme, « La mêlée numérique » qui se préoccupe d’informatique, de technologie, etc. Lorsque nous décidons d’un rendez-vous informatique au sein de CLSO, nous essayons de la faire avec cette association. Il y a aussi le « Groupement des associations des métiers de l’entreprise », Game, qui regroupe tous les présidents d’une quinzaine d’associations d’entreprises. Nous avons récemment fait une réunion avec les directeurs financiers et les contrôleurs de gestion autour du thème de la gestion des stocks. L’intérêt est de rencontrer différents métiers et de confronter nos avis. Avec un autre mot d’ordre : la convivialité. Toutes nos rencontres s’achèvent par une petite collation du Sud-Ouest.

### Qu’est-ce que le CLSO Junior ?

Promotrans nous accueille dans le cadre de notre accord pour participer à la formation initiale, dans leur BTS Transport, leur Mastère ou leur diplôme Bac + 4 Logistique. Nous intégrons deux étudiants dans notre bureau. Cela nous permet de faire le lien avec l’école, et eux rencontrent des professionnels. Ils participent à la Journée de la logistique de juin, en écrivant le scénario sur la pièce de théâtre portant sur les Incoterms (contraction des mots anglais International Commercial Terms, ndr) que nous faisons jouer par une troupe de comédiens professionnels.

### Vous avez récemment fêté vos 10 ans. Quel bilan en avez-vous fait ? Quels succès, quelles réussites ?

Les gens sont un peu passifs et attendent d’une certaine façon qu’on leur donne la becquée. Il y a donc assez peu de critiques et ceux qui ont des idées sont intégrés au bureau. Il y a toujours du sang neuf qui arrive.



### Avez-vous des objectifs pour les années prochaines ?

Savoir si nous voulons grossir et si nous voulons intégrer des sponsors pour avoir plus de moyens ? Non à tous ces questionnements. Nous avons un nombre d’adhérents suffisant et nous sommes farouchement attachés à notre indépendance. Finalement, nous nous considérons comme un groupe d’amis. Nous ne sommes que des bénévoles. La secrétaire, c’est un téléphone portable qui passe de main en main, selon la personne qui organise la manifestation en cours. Nous voulons rester des artisans avec la passion et l’amitié pour nous réunir.

### Vous parlez des sponsors... Mais pourquoi ne pas augmenter le montant de votre cotisation, aujourd’hui de 80 euros ?

Nous ne voulons pas faire de discrimination et certains ne peuvent pas faire payer leur adhésion par leur entreprise. Donc, ce montant est le bon. Lors des Journées de la logistique, il y a des exposants qui payent leur stand et Promotrans apporte une aide financière non négligeable à cette occasion. Cela nous assure quelques revenus supplémentaires.

### Ce rattachement exclusif à Promotrans ne remet-elle pas justement en cause votre indépendance ?

Ils ne nous ont jamais rien demandé. Nous leur renvoyons l’ascenseur en trouvant, par exemple, des stages en entreprises pour leurs étudiants, nous assistons à certains de leurs cours, nous faisons passer des examens... Les deux y trouvent leur compte. La Chambre de commerce respecte également notre indépendance. ■

# le Journal de la LOGISTIQUE

www.logisticaplus.net

174



174 - MAI 2009 - PRIX AJR NUMERO : 12,00 €

N° 65 – Mai 2009